

Aux déserts que l'histoire accable - L'art de Tal Coat

Paris, 2013, Editions du Cerf. Broché. Coll. Bibliothèque du Cerf, 137 pages

4e de couverture

Rassemblés autour d'un vers d'Apollinaire, ces textes écrits entre 1949 et 1993 sont tous consacrés à l'art de Tal Coat. Ils disent, plus que la rencontre d'un homme, la rencontre avec une peinture qui a contraint le philosophe, pour la voir et y accéder, à repenser entièrement les voies qui y mènent. Comment dire en effet au mieux une œuvre qui entend " mettre fin à l'antithèse aveugle du figuratif et du non - figuratif ", et qui, en se soustrayant à toute mondanité, n'est soucieuse que de rendre visible un " invisible là " ? C'est en soumettant la pensée à ces paradoxes rencontrés dans la peinture de Tal Coat que Maldiney a su forger une philosophie donnant au concept d'esthétique la plénitude de son sens.

Aux déserts que l'histoire accable- L'art de Tal-Coat

1996, Deyrolle Editeur ((épuisé)

4e de couverture

Ces textes qui s'échelonnent sur presque un demi-siècle ont été écrits hors du temps dans la surprise des œuvres qui renouvelaient à chaque fois l'étonnement devant le monde. L'auteur y cherche, à chaque fois lui aussi, l'horizon d'une peinture dont les métamorphoses procèdent non d'acquis successifs mais de ce qui, en chacune de ses œuvres, la porte à soi. Or toutes en appellent, pour être, à un vide actif où chacune s'origine à l'avant de soi, un soi plus avant.

La peinture de Tal-Coat échappe aux vues de l'histoire antique ou documentaire de l'art. Elle ne commence pas à un moment déterminé de l'état du monde et du temps. Elle commence avec l'existence «en ces lieux déserts habités de l'invisible lieu» où s'ouvre un pré-monde, ce monde d'avant le monde duquel celui-ci tient son être. Exister c'est être ouvert à la Réalité, laquelle est, selon la rigoureuse formule de Hugo von Hofmannsthal, «une signifiante insignifiante» et qui «se donne dans son élan le plus fort là où son signe est égal à zéro» (Hölderlin). Dans une peinture de Tal-Coat il n'y a pas de signes. Et pour finir là où avec elle, en elle, commence le Monde, elle n'admet pas d'autres formes que les plis en lesquels s'articule l'imprévisible transformation de l'espace en lui-même.

Henri Maldiney

Table des matières

(Référence bibliographique des articles)

1. Page 9
« Les Temps modernes », 1949

2. Page 41
(Catalogue d'une exposition à la Galerie de France, 1950)
3. Page 49
(« Derrière le Miroir », n° 64, 1954)
4. Page 63
(XX^e siècle », n° 7, 1956)
5. Page 73
(« Derrière le Miroir », n° 114, 1959)
6. Page 87
(« Derrière le Miroir » n° 153, 1965)
7. Page 101
(Catalogue d'une exposition au Grand Palais, 1976)
8. Page 125
(extrait de *L'art, l'Eclair de l'être*, Comp'Act, 1993, pp. 339-392)
« Regard Espace Instant dans l'art de Tal-Coat »